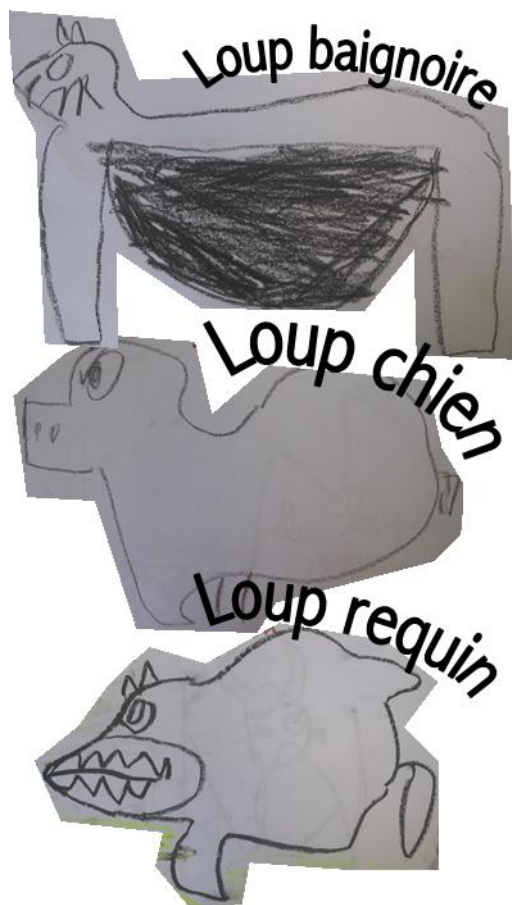


Les dits hauts...

...Les dits : « oh ! »...

...L'édito



Les loups de Simon

5 ans et demi - Rouen (76)

Surprenant comme les envois se font écho « par hasard » venant de tous les coins de France... et même de la planète !

Paul Vincensini nous fait part de ses tâtonnements dans la mise en place d'ateliers autonomes dans sa classe sur l'île de la Réunion.

Mehdi Drici poursuit la présentation de sa pratique au regard des textes officiels. Dans ce numéro il aborde la question de l'autonomie, du travail individualisé... de la coopération.

Les « anciens » échangent avec les plus « jeunes ». Après la réflexion autour du jeu avec Michel Barré (n° 21 et 22) et autour du dessin au trait et du modelage avec Paul Le Bohec (n°29, 30, 31), c'est au tour de Jean Le Gal (*responsable du secteur des droits de l'enfant, ardent défenseur du « libre pipi »...*) de nous interpeller sur le « psycho-grapho-drame » : une expérience vécue dans l'enseignement spécialisé peut-elle être transférée en maternelle ? Il a joint à son envoi un article sur un ouvrage d'Hubert Montagner à ajouter à notre bibliographie !

Chantal Renard - Henry nous a envoyé le dessin de couverture sans connaître notre intention de publier le « truc » de la carte du silence partagé par Pascale Julien...

Cathy Castier, de retour en maternelle après une escapade en élémentaire, reprend la plume (ou le clavier) pour partager une pratique de classe en mathématiques.

Les échanges sont toujours aussi riches sur le ouaibe, à tel point que pendant les vacances, les colistiers s'étonnent de ne plus recevoir de message et pensent à une panne du serveur !

Eh bien, figurez-vous, que même chez les Freinet, les collègues font parfois la pause... et prennent la parole lorsqu'il y a quelque chose à partager !

Bref, cette richesse m'épate toujours, et le chantier se remplit tout seul... ou presque ! Une fois de plus, je vous souhaite autant de plaisir à lire ce numéro que nous avons eu à le concocter. Bonne lecture et à bientôt !

Muriel Quoniam

Sur le ouaibe

La Réunion

J'ai un peu de mal avec la Réunion - conseil dans ma classe de petits/moyens. Comment faites vous ? Chantal

Bonjour Chantal

Dans ma **classe de tout-petits et petits** on n'avait pas vraiment de conseil, on avait un « **Quoi de neuf ?** » avec un objet magique qui donne la parole, et le soir un temps de bilan individuel mais qui me permettait de réguler la vie de la classe : J'avais deux assiettes avec des "smileys" l'un joyeux (bien sûr), l'autre triste, et à tour de rôle, aidé de ce support matériel, chaque enfant disait s'il avait passé une bonne ou une

mauvaise journée et pourquoi.

Grâce aux pourquoi, je savais qu'il fallait réguler le prêt des vélos à la récré, augmenter le nombre de places à l'atelier de peinture, établir un roulement au bricolage, réduire le nombre d'enfants autorisés à jouer en même temps dans tel ou tel coin jeu, etc. même si la demande n'était pas formulée aussi clairement !

Maintenant, j'ai des **moyens-grands** avec un vrai conseil en trois parties :

1- fonctionnement et règles de vie de la classe / 2- projets / 3- je critique, je félicite
Bises, Agnès

Agnès.Joyeux@wanadoo.fr

Pour répondre à Chantal à propos de la mise en place d'institutions en cours d'année, ce n'est à mon avis pas un problème... au contraire !

Pour qu'une institution - quelle qu'elle soit - ait un sens, il faut qu'elle réponde à un besoin.

Il y a un problème avec le comportement d'un enfant ? on cherche une solution (*et c'est là que nous pouvons sortir de notre panoplie un lieu de parole, une organisation, une "institution", etc.*) Sinon, on risque de marcher sur la tête et ces fameuses "institutions" tournent à vide ou sur le désir de l'instit (*là, je force un peu le trait !*).

Concrètement, j'ai lancé le **"bilan récré"** qui se fait à la demande et de façon très brève au retour de récréation s'il y a eu conflit non résolu. Cela fonctionne plutôt bien et a permis à la réunion de coopérative de durer moins longtemps et de contenir plus de vie de classe que de résolution de conflits. Parfois, je lance des réunions exceptionnelles pour répondre à **l'organisation d'un projet...** tout comme un plan de travail peut être mis en place le temps de s'organiser pour un projet, et disparaître ensuite.

(...) C'est ça qui est super en pédagogie Freinet, c'est que tout est toujours à réinventer !

Muriel
muriel.quoniam@icem-freinet.org

*Je suis d'accord avec Muriel, je pense tout à fait qu'il vaut mieux mettre en place un Conseil quand le besoin se fait sentir...
Sylvette delobsy@free.fr*

Agnès,

Peux-tu expliciter ton conseil avec les MS/GS ?

Quand a-t-il lieu ? Combien de temps ? Pour la partie "fonctionnement des règles de vie de la classe" as-tu une boîte dans laquelle les enfants déposent des papiers tout au long de la semaine ou non ? L'année dernière, **dans ma classe de MS/GS**, on avait un temps de réunion avec les enfants le vendredi en fin de matinée. Ça fonctionnait assez bien (bien qu'un seul conseil hebdo soit une formule que je modifierai).

Cette année, pour des histoire d'intervenant, ce créneau n'est plus possible. Du coup je n'arrive plus à trouver de moment propice pour ce temps important.
Merci Muriel coirier.muriel@free.fr

Bonsoir

Le conseil a lieu deux fois par semaine, les mardi et vendredi de 11h à 11h30.

Je l'ai scindé en deux par ce qu'il durait trop longtemps pour les capacités d'écoute de mes élèves. C'est moi qui préside le conseil (en l'écrivant, je me dis que je pourrais commencer à passer la main...).

Non, il n'y a pas de boîte.

Au début de chacune des parties du conseil je rappelle l'objet de ce qu'on va discuter pour **le fonctionnement** : ce qui se passe bien et ce qui ne se passe pas bien dans la classe, les règles de la classe... puis je demande qui veut s'exprimer, je liste les enfants qui lèvent le doigt puis je les appelle

un par un.

Chaque point évoqué est discuté peu ou prou selon son importance.

Il y a vote pour les prises de décisions. C'est aussi le moment pour changer les **responsabilités** des uns et des autres cela se fait à la demande et jamais systématiquement.

Même protocole pour la partie **projets** : les enfants proposent ou demandent des ateliers. Pour chaque proposition je demande combien d'enfants intéressés et on voit pour une mise en oeuvre immédiate (l'après midi même ou la semaine suivante s'il y a du matériel à réunir ou report à ... s'il y a trop peu d'enfants intéressés

Dans ma classe (tps/gs), c'est tous les soirs, 1/4 d'heure avant la sortie.

Le matin, après avoir écrit la date, je trace au tableau un grand rectangle puis 3 colonnes à l'intérieur : une colonne bonhomme content, une pas content, une "?" (questions, suggestions). Les enfants peuvent s'inscrire tout au long de la journée en écrivant leur prénom dans la (les) colonnes de leur choix.

Un président différent chaque soir ouvre le conseil et donne la parole aux enfants inscrits.

C'est un moment que les enfants ne rateraient pour rien au monde, et qui nous permet à tous un bilan de la journée passée.

Cécile

cecillebillotte@yahoo.fr



ou une mise en oeuvre trop difficile).

Pour la partie « **je critique** », cela me permet aussi de prendre le pouls de la classe en tant que groupe. Vendredi dernier par exemple, j'étais très contente parce que toutes les interventions étaient des félicitations (cela n'empêche pas les disputes et les conflits, faut pas rêver... mais permet de les surmonter, voire de les oublier !).

Bises Agnès

Pour vous inscrire sur la liste d'échanges internet, envoyez un message avec vos coordonnées à : sylvie.hospital@icem-freinet.net et muriel.quoniam@icem-freinet.net en précisant votre niveau de classe et vos souhaits pour participer à cette liste.

Mise en place des ateliers « autonomes »

Paul Vincensini - MS/GS
Ile de la Réunion

Après avoir été en primaire quelques années, je me retrouve en maternelle pour ma troisième année. Plus précisément, cela fera ma deuxième année consécutive dans la même école et avec le même niveau : MS/GS.

Contact : vincensini.paul@wanadoo.fr

Comme beaucoup de personnes qui « atterrissent » en maternelle, j'ai bien entendu commencé par les fameux « groupes de couleurs ». Allez, les bleus là-bas, les rouges à côté, les jaunes avec l'ATSEM et les verts avec moi. Si, si, j'ai tenu 2 ans à ce rythme avec des hauts et surtout des bas, pour moi comme pour les enfants.

Donc cette année, ras-le-bol, révolution dans la classe et dans l'école. A ce propos, j'ai la chance d'être dans une petite école (2 classes) et surtout d'avoir une collègue avec qui je m'entends très bien (heureusement à deux !!) et avec qui nous partageons les mêmes points de vue concernant le travail en maternelle.

Donc, comme je le disais plus haut, de gros changements cette année.

1) Pourquoi changer

Travailler en maternelle est une chance énorme. Nous avons moins de pression, plus de liberté et un cadre moins strict qu'en primaire. Alors pourquoi ne pas en profiter pour se faire plaisir et faire plaisir aux enfants ?

Mon premier constat, avec les groupes de couleur, c'est qu'il est difficile de placer des enfants dans un groupe déterminé. Si en graphisme on arrive à avoir un groupe assez homogène, en maths ou en lecture cela ne va plus du tout. Alors, un groupe différent par matière ? Une matière par jour ? Cela n'a pas arrêté de tourner et retourner dans mon petit cerveau.

Et une phrase revenait sans cesse, une phrase que vous connaissez bien :

Pour commencer, il faut commencer.

Alors, jetons nous à l'eau.

2) Quelle organisation ?

Le me suis donc décidé à changer toute l'organisation de la classe pour avoir des ateliers plus ou moins autonomes, plus ou moins dirigés. D'ailleurs, après la découverte des ateliers et de tout ce qu'il était possible d'y faire (ou presque), le travail a commencé. Et depuis, il y a déjà eu des modifications, notamment sur le nombre de places disponibles dans chaque atelier.

L'inscription se fait soit la veille au soir pour le lendemain (pas souvent car peu pratique quand il y a des absents (difficile de prévoir qui sera malade le lendemain) soit le matin durant l'accueil. C'est cette dernière solution qui a ma faveur car je suis disponible pour vérifier le plan de travail de chacun, les aider à choisir ce qu'ils n'ont pas encore fait, les conseiller...

Nous avons un grand tableau magnétique à l'entrée de la classe, sur lequel les icônes des différents ateliers sont disposés. Les enfants s'inscrivent en déposant leur étiquette « ateliers ». En fonction du choix, nous en discutons.

3) Les différents ateliers

Les ateliers aujourd'hui (nombre de places et ce qu'il est possible d'y faire) :

☞ **graphisme-écriture** : 4 places.

Pour l'instant, 4 fichiers de graphisme progressifs et 4 fichiers d'écriture, tous dans des cahiers à pochettes transparentes. Le travail se fait avec des feutres velledas (gros ou fins pour le graphisme et fin pour l'écriture).

☞ **production d'écrits** : 2 places.

Pour l'instant, on écrit un texte à base

de lettres légo après avoir commenté un dessin

☞ **peinture** : 3 places. Peinture libre ou avec consignes.

☞ **travail manuel / bricolage** : 3 à 5 places (selon si c'est libre ou si cela correspond à un thème ou un projet de classe). En général, l'ATSEM surveille cet atelier pour aider en cas de besoin. Pour l'instant, on y travaille surtout le découpage, le collage et l'assemblage. Je pense mettre à terme un classeur d'idées pour les enfants n'en ayant pas Imagazine ou des modèles à reproduire.



☞ **lecture** : 2 places. Fichiers de mots croisés, LOGICO lecture, coloriages magiques en lecture... Je vais mettre, sûrement à la rentrée, des petits fichiers de lecture (comme j'ai pu voir sur l'excellent site de Medhi. (<http://drici.mehdi.free.fr>))

☞ **mathématiques** : 4 places. Fichiers de numérations (feutres velledas), tangrams, mosaïques, jeux de société, géoplans, puzzles, recherches mathématiques, etc.

☞ **BCD** : 2 places. Lecture libre ou

...Pratique de classe...

recherches dans le cadre du projet.

☞ **écoute** : 2 places. Contes, comptines, chants, bruitages, etc.

☞ **dessin** : 3/4 places. Libre. Chaque dessin, dans le cadre des ateliers uniquement, doit pouvoir être explicité. L'enfant doit en quelques mots me dire ce qu'il a voulu dessiner ou peut me raconter une histoire. Je l'écris sur une autre feuille et il ira ensuite en atelier production d'écrits pour écrire une phrase, soit à la main, soit avec les lettres LEGO.

☞ **constructions** : 2 places.

Kaplas, engrenages, matériel de construction divers. Chaque enfant dispose d'une grande boîte en carton pour réaliser sa construction. Si il ne l'a pas terminée, il la reprend plus tard sinon il peut la présenter à la classe.

☞ **ordinateur** : 4 places (peut-être 2 places en février pour des contrats spécifiques sur des logiciels éducatifs). Un troisième ordinateur

serait idéal pour avoir un coin traitement de texte dédié au site Internet de l'école.

4) Plan de travail et cahier de suivi

Pour couronner tout cela, un plan de travail reprenant tous ces ateliers est distribué à chaque enfant. Il est bien entendu loin d'être parfait et je continue à essayer de l'améliorer.

Son fonctionnement est simple. Il comprend 2 parties. La partie haute est



destinée à l'enfant qui coche l'atelier dans lequel il se trouve. La partie basse contient les icônes de ce qu'il est possible de faire dans chaque atelier. Elle est remplie avec moi. L'enfant colorie le fichier ou le jeu qu'il vient de réaliser et je note les numéros des fiches réalisées. Ensuite, il prend son cahier de suivi et colorie le numéro des fiches réussies uniquement. De cette manière, il peut réaliser les progrès qu'il a déjà fait et le parcours qu'il lui reste à faire dans tel ou tel domaine.



<input type="checkbox"/> MS <input type="checkbox"/> GS		Thème ou projet en cours		PLAN DE TRAVAIL INDIVIDUEL N° du _ / _ / _ au _ / _ / _												
Graphisme-Ecriture (J'apprends à écrire) <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Mathématiques (Je compte, je joue, je manipule, je découvre) <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Peinture (Je m'exprime) <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Ordinateur (J'apprends avec l'ordinateur, je joue) <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Constructions (J'assemble, je manipule) <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Dessin libre (J'écris une histoire) <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Bricolage (Je fabrique) <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Lecture (Je travaille sur les mots) <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Tableaux (Je classe, je trie) <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Mes activités en maîtrise de la langue		Mes activités en découverte du monde					
Ecriture 1	Ecriture 2	Le journal	Mois croisés	Puzzles	Allrimaths	Logico Maths	Modelage									
	Ecriture 4	Le site Internet	Coloriage L	Abaques	Tangrams	Jeu de société	Observations									
Graphisme 1	Graphisme 2	Texte libre	Logico Lecture	Rythmes/Perles	Labyrinthes	Géoplans	Bibliothèque									
Graphisme 3		Lettres mobiles	Correspondants	Coloriage M	Fichier 1	Recherches	Ecoute									



5) Évaluation

Pour faire suite au paragraphe précédent, je précise que chaque enfant a, dans son cahier de travail, une fiche de suivi de tous les ateliers de la classe, répartis par domaines. De plus, dans chaque « coin » de la classe, une fiche de suivi de la classe est disponible pour chacun des ateliers (je les complète au fur et à mesure des réussites des enfants). **L'avantage est qu'un enfant peut s'entraîner autant de fois qu'il veut sur une fiche donnée, sans avoir d'évaluation « négative ».**

On ne coche que ce qui est réussi.

Parallèlement à ce travail, nous ne pouvons donner aux parents le traditionnel livret scolaire sous sa forme traditionnelle des compétences officielles. D'une part, cela est quasi incompréhensible pour une majorité de parents qui ne s'attachent qu'aux acquis de leurs enfants. Donc, que l'on prenne le codage classique (Acquis – En cours d'acquisition – Non acquis) ou les bonhommes (sourire, neutre, triste) ou encore les couleurs (vert, orange, rouge), les parents s'attachent aux nombres de compétences codées comme étant acquises.

D'autre part, cela ne cadrerait plus avec le travail de la classe où chaque enfant dispose d'un programme plus ou moins personnalisé en fonction de ses compétences, de sa maturité et de son affect.

Nous avons donc décidé de décliner

toutes les compétences de la petite section à la grande section, pour un meilleur suivi des enfants. Un groupe de compétences correspond à une couleur de ceinture, comme au judo, de la ceinture blanche à la ceinture noire (cf. pédagogie institutionnelle). Cela sera mis en place également à la rentrée de février (à suivre...).

6) Avis sur ce nouveau système

Les inconvénients en premier.

☞ Un **gros travail de préparation** au départ. La création des différents fichiers, la mise en place des ateliers et leur gestion, la réalisation des fiches de suivi individuel et collectif. Bref, c'est très lourd.

☞ **Je suis souvent très sollicité**, notamment dans les ateliers graphisme/écriture, mathématiques et lecture. Je « papillonne » donc principalement sur ces 3 ateliers pour expliquer, aider, conseiller, motiver, féliciter...

Les avantages maintenant.

☞ **Le silence.** Si, si, je vous assure. Bon, on n'entend pas les mouches voler mais alors par rapport à avant c'est indescriptible.

☞ **La motivation.** Malgré 1 ou 2 réfractaires au travail (il y en a toujours), j'ai constaté une plus grande motivation au travail (ah bon, il y en avait avant). Il n'est pas rare que certaines séances d'ateliers individuels dépassent les 45 minutes. Et quand je dis qu'il faut ranger, c'est souvent le même refrain : « encore une fiche, monsieur, une dernière ». Donc, je pense que le système leur plaît.

☞ **Le travail et le plaisir.** Avant je travaillais sur les thèmes classiques : la rentrée, Halloween, Noël, le cirque... Maintenant, on peut lancer de véritables projets. On peut faire la distinction entre les ateliers autonomes qui servent d'entraînement et/ou d'acquisition des compétences de base, notamment en graphisme – écriture – mathématiques. Cela fait plus de sens pour les enfants qui savent pourquoi ils ont fait telle chose dans tel atelier et laisse du temps pour les projets de classe et les projets des enfants. Et moi-même, je ressens du plaisir à travailler avec eux. L'ambiance est beaucoup plus sereine et même mon ATSEM y trouve son compte. Elle travaille avec eux avec plaisir et nous communiquons beaucoup plus depuis ces changements.

Voilà ce que je peut dire, brièvement, sur cette nouvelle organisation.

N'hésitez pas à visiter régulièrement le site Internet de l'école et le blog de ma classe. Il est difficile de le mettre à jour mais je me bats pour avoir l'ADSL à l'école pour que le blog puisse être mis à jour en présence des enfants. J'ai oublié, je suis aussi le directeur de l'école donc il faut en tenir compte dans les inconvénients pour l'organisation des ateliers (un coup c'est la mairie qui arrive, un coup les associations, etc.).

www.corbeil.wb.st



SOS institution...

Troisième volet de notre saga destinée à aider tous ceux qui souhaitent apporter une réponse institutionnelle aux questionnements autour de nos pratiques. Mehdi Drici poursuit la visite de sa classe de moyens/grands que nous commençons à bien connaître !

Tout l'enjeu réside ici dans le fait d'accepter les différences de chacun, de les utiliser comme outils pour les apprentissages et donc de proposer aux enfants des parcours diversifiés par rapport aux apprentissages. Les outils ci-dessous sont davantage à considérer comme une palette d'outils. En effet, je ne les utilise pas tous chaque année de façon exhaustive mais plutôt selon la configuration de la classe, les projets et les besoins des enfants.

Contact : mehdi-gepem@wanadoo.fr

Le temps de « travail individualisé »

Rôle spécifique

C'est un temps où les enfants travaillent, en autonomie ou avec l'enseignant, individuellement ou par petits groupes, sur des activités différentes : entraînement, réinvestissement, recherche et/ou manipulation libre, écoute, création, jeu... Ce temps a pour but de responsabiliser les enfants par rapport à leur travail en les laissant s'organiser, s'approprier par eux-mêmes certains apprentissages et en laissant du temps à l'observation, au tâtonnement mais aussi à la rêverie.

Organisation :

Les enfants s'inscrivent librement avec l'étiquette de leur prénom au tableau dans l'atelier de leur choix (les ateliers sont présentés par des étiquettes collées au tableau) :

☞ **les fichiers auto-correctifs** (coloriages magiques écriture et lecture, les fichiers PEMF lecture et numération niveau 1, les logico de chez Nathan : maths et lecture) - les résultats sont pointés dans le cahier de TI (voir plus bas) ;

☞ **jeux de construction** (kaplas et autres jeux en bois) et **d'assemblage** : libre ou avec modèle pris dans le cahier de TI ;

☞ **modelage** : libre ou avec modèle pris dans le cahier de TI ;

☞ **observation des animaux de la classe** : les enfants peuvent préparer une fiche "j'ai observé..." à présenter à la tribune ensuite aux autres et à mettre dans leur cahier s'ils le souhaitent ;

☞ **création** (peinture, découpage, collage...) et **bricolage**

☞ **jeux de société** et **dînette**

☞ **coin lecture** et **coin écoute** - les enfants peuvent préparer une fiche "j'ai écouté..." à présenter à la tribune ensuite aux autres et à mettre dans leur cahier s'ils le souhaitent ;

☞ **dessin libre**

☞ **création graphique** et **création mathématiques**

☞ **marionnettes**

(Tous ces ateliers sont amenés très progressivement au début de l'année et ne sont pas tous forcément ouverts selon les périodes)

- à 9h00, nous faisons une réunion pour aider les enfants à s'organiser : lecture du calendrier (voir s'il y a des choses de prévues...), puis on voit en s'aidant d'un affichage : 1) qui a besoin de quelqu'un pour apprendre quelque chose ? (puis recherche des personnes

ressources) - 2) qui veut apprendre à quelqu'un à faire quelque chose (puis recherche des personnes intéressées) - 3) quels sont les besoins de matériel et autre ? ;

- à 10h00 les enfants peuvent ensuite rendre compte de ce qu'ils ont fait et/ou découvert devant le reste de la classe durant la tribune.

Place et rôle du maître :

L'enseignant reste très attentif à ce qui se fait durant ces temps de travail individualisé pour le cas échéant :

☞ accompagner si nécessaire une recherche ou mettre à disposition du matériel spécifique si besoin ;

☞ aider à construire un apprentissage sous-jacent à telle recherche faite par un enfant ;

☞ aider et favoriser les échanges et les mises en commun...

Certaines semaines l'enseignant reste complètement à la disposition des enfants pour accompagner le travail ou les projets individuels menés durant ces ateliers. D'autres semaines, le maître organise en parallèle des ateliers dirigés (découverte d'un album, jeux mathématiques pour découvrir ou renforcer une notion...).



extrait du socle commun de connaissances et de compétences

D. n° 2006-830 du 11-7-2006, JO du 12-7-2006)

Le socle commun établit la possibilité d'échanger, d'agir et de choisir en connaissance de cause, en développant la capacité de juger par soi-même.

L'autonomie est aussi une condition de la réussite scolaire, d'une bonne orientation et de l'adaptation aux évolutions de sa vie personnelle, professionnelle et sociale.

(...) Chaque élève doit (...) connaître les processus d'apprentissage, ses propres points forts et faiblesses. Les principales capacités attendues d'un élève autonome sont les suivantes : s'appuyer sur des méthodes de

L'autonomie

travail (organiser son temps et planifier son travail (...), exposer), être capable de raisonner avec logique et rigueur et donc savoir identifier un problème et mettre au point une démarche de résolution, rechercher l'information utile (...), savoir s'auto-évaluer, savoir choisir un parcours de formation, première étape de la formation tout au long de la vie, développer sa persévérance. La motivation, la confiance en soi, le désir de réussir et de progresser sont des attitudes fondamentales. Chacun doit avoir la volonté de se prendre en charge personnellement, d'exploiter ses facultés intellectuelles et physiques.

Le suivi du travail et des progrès des enfants

Rôle spécifique :

Ces documents ont pour but de mettre l'enfant au centre de ses apprentissages conformément aux Instructions Officielles : en effet, c'est un outil qui sera principalement utilisé par les enfants. Ils suivront et pourront organiser plus facilement leurs apprentissages en remplissant ces documents eux-mêmes. C'est pour cela que le vocabulaire a été simplifié autant que possible et que les items correspondent le plus souvent possible à des activités identifiables facilement par les enfants.

Ils ont aussi pour rôle de mettre en avant ce que l'enfant réussit au cours de sa scolarité afin de le motiver davantage. La construction des apprentissages n'étant pas linéaire, ces documents pointent simplement ce qui a été réussi à un moment donné sans figer les apprentissages en terme de notes ou d'acquis/non acquis. Il s'agit de points de repères qui soulignent et balisent le parcours individuel de chaque élève l'aidant ainsi à construire lui-même selon ses propres besoins son projet de formation qui l'aidera au mieux à progresser.

De plus, ils permettent aux élèves de progresser à leur propre rythme, de les rendre plus autonomes et de favoriser des apprentissages correspondants davantage aux besoins précis et réels de chacun. En effet, chaque item des affiches de suivi des compétences peut se préparer de manière personnalisée durant les temps de travail individualisé.

Enfin, la mise en place de ce système se situe aussi dans une visée coopérative favorisant l'entraide et les relations entre les élèves au niveau des apprentissages au sein de la classe. En effet, lorsqu'un enfant a réussi une activité, il peut mettre à disposition son savoir-faire ou ses connaissances pour aider un autre camarade à réussir cette compétence. Il y a alors un double intérêt pour les enfants au niveau de leurs apprentissages :

- d'une part les enfants peuvent trouver rapidement dans la classe des personnes ressources autres que l'enseignant pouvant les aider à dépasser parfois des difficultés ;

- d'autre part, le fait d'aider un camarade permet un renforcement de ses connaissances ou de ses savoir-faire chez l'élève qui va en aider un autre.



Organisation :

1) Le « cahier » de progrès : C'est un ensemble de documents individuels. On y trouve :

- a) **différentes vignettes représentant des compétences (sous forme de brevets) que les enfants peuvent acquérir à l'école maternelle.** Pour chaque fiche, les enfants seront amenés à se situer par rapport à :
 - leur niveau de réussite (exemple : jouer à la bataille à 2 avec des cartes allant jusqu'à 6 n'est pas la même chose que jouer à la bataille à 3 ou 4 avec des cartes allant jusqu'à 12) ;
 - leur parcours : qu'est-ce qu'ils ont appris ? (même si l'activité n'a pas été réussie) comment ont-ils appris et construit des connaissances ?

qu'est-ce qui bloque ? quels sont leurs besoins ?

- b) **des fiches récapitulatives d'activités** (exemple : liste des modelages, des puzzles, des fiches de lecture et de numération...) **permettant**

aux enfants de suivre leur travail dans différents ateliers en pointant ce qu'ils ont fait - attention, toutes ces activités ne sont pas obligatoires, c'est un outil utile pour certains et inutile pour d'autres.

Comment fonctionne ce cahier ?

Les activités réussies par les enfants y sont pointées par l'enfant avec le tampon dateur. Les enfants peuvent donc utiliser ce cahier pour savoir où ils en sont et pour choisir les activités correspondant à leur niveau éventuelle du maître dans les fichiers proposés. Au fur et à mesure de l'année, il accueille de nouveaux fichiers en fonction de l'avancée et des besoins des enfants.

- c) **Les affiches de suivi des compétences :**

Elles récapitulent dans plusieurs tableaux à double entrée affichés dans la classe les réussites ou le niveau de compétence (je sais compter jusqu'à...) des enfants par rapport à une série de compétences.

Comment fonctionnent ces affiches ?

A chaque fois que les enfants réussissent une compétence inscrite dans le tableau, celle-ci y est validée par une croix. Pour certaines compétences (compter jusqu'à...) : c'est le niveau de compétence qui est écrit au crayon à papier et qui est modifié lorsque les enfants acquièrent de nouvelles compétences.

Les enfants ont accès librement à ce tableau pour voir où ils en sont et si quelqu'un qui possède une compétence pourrait les aider ou leur apprendre à aller plus loin dans une compétence.

- d) **des fiches de suivi de l'évolution des progrès par rapport à certaines compétences :**

compter jusqu'à, lire certains mots...

Ce sont des fiches avec une même activité qui a été faite par les enfants à plusieurs moments dans l'année pour voir à nouveau de façon plus précise les progrès faits par chaque enfant.



Un livret personnel

permettra à l'élève, à sa famille et aux enseignants de suivre l'acquisition **progressive** des compétences. Afin de prendre en compte les **différents rythmes d'acquisition**, les écoles et les collèges organiseront un **accompagnement adapté** (...)

extrait du socle commun de connaissances et de compétences

... SOS institution

le plan de travail

Rôle spécifique :

le plan de travail a pour but de laisser les enfants s'organiser et travailler à leur rythme, de développer les prises d'initiatives et l'investissement personnel des enfants. Ils peuvent avancer ainsi dans leur travail de façon autonome sur des plages particulières (les temps de travail individualisé). Ce travail complète les autres apprentissages menés avec l'enseignant de façon plus cadrée autour de différents projets. Il permet enfin aux enfants d'avoir un outil pour rendre compte de leur travail.

Fonctionnement :

Il est donné chaque semaine aux enfants (ou pour une période de deux semaines). Selon la période de l'année, l'autonomie laissée aux enfants est plus ou moins grande dans la constitution de ce document. Il se compose d'une partie avec des ateliers obligatoires et d'une autre dans laquelle l'enfant peut pointer ce qu'il choisit librement.

Prénom : _____ **PLAN DE TRAVAIL N°8 : DU 20/11 AU 01/12/2006**

Ateliers obligatoires :

Un coloriage : Faire un coloriage magique ou un mandala

Cahier d'activités : choisir et faire au moins deux activités dans son cahier

Jeux avec les nombres : Jouer à un jeu ou faire une fiche autour des nombres

Autres ateliers : (facultatifs et au choix de l'enfant)

jeux de société, dessin libre, graphisme, écriture, langage, observation, puzzles, montage de cartes, jeu de construction, dessin, mandalas

Commentaires : _____

Comportement de l'enfant : _____

(un rond rouge = une règle non respectée notée en ambré/rouge/or)

Les échanges de savoirs

Rôle spécifique :

Les échanges des savoirs sont des temps qui favorisent la communication et la coopération entre les enfants. Ils sont bénéfiques aux enfants quelle que soit leur position dans le tutorat. Celui qui aide, se voit obligé de mieux construire sa pensée pour pouvoir l'expliquer. Celui qui est aidé, se voit proposer l'aide d'un autre enfant qui peut lui apporter une aide complémentaire à celle du maître avec souvent un langage qui lui est plus proche (cf. les recherches sur interactions sociocognitives entre paires). Le tutorat donne aussi souvent un caractère ludique à l'activité, ce qui motive davantage les enfants. Il renforce aussi l'estime de celui qui aide, d'où l'importance d'offrir cette place à tous les enfants, et non seulement à ceux qui sont le plus à l'aise dans le monde du langage.

Fonctionnement :

Le tutorat peut prendre des formes très différentes :

- il peut avoir lieu durant les temps de travail individualisé entre 2 enfants ou entre 1 enfant (tuteur) et un petit groupe d'enfants autour de l'apprentissage d'un jeu, de la réalisation d'une activité (fiche d'entraînement...) ou d'une tâche particulière (faire une couleur en peinture...) – la réunion permet de mettre en relation les différentes demandes et les propositions des enfants ;
- il peut aussi se faire vis-à-vis des enfants des autres classes.

Il me semble aussi important de permettre à chaque enfant d'être à un moment tuteur, c'est à dire celui qui apprend à quelqu'un d'autre quelque chose pour ne pas entretenir un système de soutien à un sens qui, nous le savons, peut finalement renforcer les inégalités. Tant sur le plan de l'estime de soi qu'au niveau de la construction des apprentissages, être celui qui explique à un moment donné est très important.

« Échanges de savoirs »

J'ai besoin de quelqu'un pour apprendre... ou pour faire... / je peux apprendre à quelqu'un quelque chose

LILIA → JUSTINE (je t'aide à modeler)

CLÉMENT → NOÉMIE (atelier formes)

LÉO → MICKAËL (dessiner un corps)

ANTHONY JUSTINE DYLAN ← MAXIME (dessiner les formes)

socle commun

Il s'agit avant et tout au long de la scolarité maternelle, d'assurer un accompagnement de l'enfant, **qui respecte son identité, son rythme, ses besoins** en lui donnant les conditions d'une scolarité **heureuse et réussie**. (I.O. de 2002 - B.O. hors série n°1 du 14 février 2002)

socle commun

L'esprit d'initiative

Il faut que l'élève se montre capable de concevoir, de mettre en œuvre et de réaliser des **projets individuels ou collectifs** dans les domaines artistiques, sportifs, patrimoniaux ou socio-économiques. Quelle qu'en soit la nature, le projet-toujours validé par l'établissement scolaire valorise l'implication de l'élève.

personnes-ressources, prendre des décisions, s'engager et prendre des risques en conséquence, **prendre l'avis des autres, échanger, informer, organiser une réunion**, représenter le groupe, déterminer les tâches à accomplir, établir des priorités.

L'envie de prendre des initiatives, d'anticiper, d'être indépendant et inventif dans la vie privée, dans la vie publique et plus tard au travail, constitue une attitude essentielle. Elle implique :

- curiosité et créativité ;
- motivation et détermination dans la réalisation d'objectifs.

Il s'agit d'apprendre à passer des idées aux actes, ce qui suppose savoir : **définir une démarche adaptée au projet**, trouver et contacter des partenaires, **consulter des**

Le psycho-grapho-drame

Jean Le Gal (44)

Pour souligner l'importance du dessin au trait chez les enfants, Jean Le Gal nous a fait parvenir ce texte relatant ses expériences de psycho-grapho-drame, éclairées et étayées par les pratiques et les conseils de son ami Maurice Pigeon.

Dès mes débuts dans la Pédagogie Freinet, en 1959, dans un cours élémentaire de la banlieue nantaise, il m'était apparu comme nécessaire de détruire dans l'esprit des enfants le symbole du pouvoir du maître que représentait le tableau noir.

J'ai donc proposé, au cours d'un de nos conseils de coopérative, que chacun puisse y écrire, y dessiner, durant les temps d'activités personnelles, que nous appelions à l'époque "le temps libre". Ainsi le tableau, outil du maître, allait devenir outil commun à se partager.

Cette proposition de démythification, dont je n'attendais aucun effet autre sur nos activités, allait pourtant nous lancer dans une aventure qui a duré de nombreuses années : le psycho-grapho-drame. De magnifiques créations naissent sur le tableau noir.

Au début de l'année 1960, je constate que quelques enfants ne se contentent plus de quelques graphismes vite effacés dès leur réalisation, mais partent à la conquête du tableau, comme ils le font des feuilles de leur cahier de dessin-texte. (Chacun a un cahier sur lequel il dessine librement et raconte "l'histoire de son dessin". Ces histoires sont ensuite lues aux camarades et les graphismes servent souvent de base aux travaux dans les divers ateliers graphiques et picturaux de la classe.) Le dessin est dans notre classe un moyen privilégié d'expression et de valorisation. (Nous suivons les cours d'Elise Freinet à qui nous envoyons nos essais.)

Sans doute parce que le dessin au tableau est sous les yeux des autres, donc soumis à leur appréciation, une attention exigeante aux formes et aux couleurs apparaît chez les enfants. De magnifiques créations, que nous effaçons à regret, naissent sur le tableau noir. C'est alors que me vient l'idée de proposer aux créateurs de présenter leur dessin à leurs camarades, d'en raconter "l'histoire" et de répondre à leurs questions.

Dès la première séance, l'enthousiasme est grand et chacun veut présenter son dessin et être ainsi le centre de l'attention de tous. Nous décidons au Conseil que chacun disposera, à son tour, d'un volet du tableau durant toute une journée et que, chaque soir, nous consacrerons un temps à la présentation.

Peu à peu la technique se perfectionne. Elise Freinet soutient notre tentative et considère que "le dessin au tableau permet à l'enfant d'associer sa pensée à celle des autres".

Après trois années d'expérience, j'en tire un bilan positif sur différents plans

1. sur le plan graphique et pictural :

L'enfant apprend à varier l'échelle de ses graphismes. Les questions des camarades lui apportent des éléments nouveaux pour l'enrichissement de son dessin, comme d'ailleurs dans la pratique des mises au point collectives des textes libres, l'intervention des autres permet enrichissement et affinement de la pensée. Tous les enfants bénéfi-

cient de ces séances et, rapidement, les dessins ne sont plus un assemblage de graphismes isolés mais des éléments réunis par une trame affective, comme le préconisait Elise Freinet. Progressivement, au fil de notre maîtrise des couleurs, certains dessins deviendront des créations magnifiques mais hélas éphémères. Elles sont souvent reprises sur des grands cartons dans notre atelier-peinture et quelques unes deviendront des tapisseries.

2. sur le plan de l'expression orale et écrite :

Cette activité permet une socialisation de la pensée par des échanges au moment des présentations auxquelles participent très activement les enfants. Certains commentaires, l'histoire racontée, lorsqu'ils auront plus particulièrement intéressé le groupe, seront le point de départ de la création de contes collectifs.

3. sur le plan psychologique :

Nous connaissons le lien étroit entre l'affectivité et le dessin libre mais par le dessin au tableau, l'enfant se libère doublement de ses problèmes, d'abord par ses graphismes et ensuite par ce qu'il dit au groupe permissif et amical de la classe. L'aide de Maurice Pigeon m'a permis de prendre mieux conscience de cette dimension.

Présentation à la journée pédagogique du groupe Freinet

Comme chaque année nous organisons une réunion du groupe départemental, dans notre classe. Je propose aux enfants de notre CE1 CE2, en 63-64, de présenter notre expérience.

Pierre se propose d'être ce jour là au tableau. La classe, avec ses soixante "invités" installés un peu partout, est silencieuse et attentive, lorsque Pierre, nous dévoile son dessin et nous en raconte l'histoire.

Commentaire de Pierre :

Le papa du petit garçon veut tuer sa maman, alors le petit garçon (celui qui est sur la route) a mis le feu à la maison. Son frère a mis des pointes pour crever les pneus de la voiture et il a pris la voiture. Il a emmené son chat, une valise et une tente. Il a mis une chaise pour s'asseoir. Il a fait un petit volant. Il a fait: -tut ! parce qu'il avait devant lui des bohémiens qui avaient une trottinette. Ils vont manger des cerises. Le cerisier est au papa. Un oiseau voulait en manger. L'escalier de la maison est tout cassé. Il y a des trous dedans. Les fenêtres sont en bois. La vipère veut manger une fleur. Elle n'est pas contente parce qu'elle voit que le camion va l'écraser. Le petit gars qui est sur la route va se marier avec la maman. Dans le ciel se trouve une mouche. Autour de l'arbre, se trouve une grille pour empêcher les enfants de monter à l'arbre.

Questions et réponses : Les questions sont posées par les autres enfants.

- **Pourquoi le papillon a une aile plus courte que l'autre ?**
- C'est le petit gars qui l'a coupée.
- **Est-ce qu'il y a du feu dans la cheminée ?**
- Il avait mis du bois et une allumette et ça a pris. C'était un tuyau en fer tout cabossé.
- **Pourquoi ont-ils volé une trottinette ?**
- Parce qu'ils avaient la flemme de marcher à pied.
- **Pourquoi la voiture n'a pas de portes ?**
- Elle est fermée à clé pour que personne n'entre dedans.
- **Pourquoi il y a un petit chat devant ?**
- Le grand gars a emmené le père chat car il aime mieux le père et il a laissé la mère.
- **Pourquoi la maman a-t-elle les mains en l'air ?**
- Parce que le père a dit "haut les mains".
- **Pourquoi veut-il tuer la mère ?**
- Parce qu'il est méchant et qu'il est saoul. La maman avait mis du poivre dans son assiette.
- **Le petit gars aime-t-il mieux son papa que sa maman ?**
- Le petit gars aime mieux la maman et le grand gars le papa.
- **Pourquoi le papa a-t-il le nez rouge ?**

- Parce qu'ils ont froid.
- **Pourquoi a-t-il emmené le chat ?**
- Pour qu'il fasse les commissions.
- **Est-ce que le petit gars part aussi ?**
- Il reste avec sa maman.
- **Le soleil va assommer le monsieur avec sa pipe ?**
- Non car elle est en bois.
- **On dirait que le soleil rit.**
- Non il pleure parce qu'il voudrait manger les cerises mais le papa ne veut pas. La dame a un oeil au "coquart" et des talons hauts.
- **Que tient le papa à la main ?**
- Le papa a un couteau qu'il a pris à la maison. La dame ne s'est pas peignée ce matin, parce qu'elle avait peur que le feu prend dans sa jupe. C'était une jupe de mariage et le petit gars avait pris le costume de mariage de son papa. Le grand, quand il allait à l'épicerie avec son chat, il volait. Le petit chat disait au revoir et il volait aussi.
- **Pourquoi la voiture est cabossée ?**
- C'est la voiture qui a tout pris. Elle voulait écraser les bohémiens. Il a été puni.
- **Pourquoi le petit garçon a-t-il fait un petit volant ?**
- Parce qu'il était grand et prenait toute la

- voiture.
- **Pourquoi le petit gars a-t-il voulu écraser les bohémiens ?**
- Parce qu'il ne les aime pas.
- **Ta dame a les talons carrés ?**
- Parce que c'est un cordonnier qui les a faits et il les a mal faits.
- **Pourquoi il n'y a pas d'herbe ?**
- Le monsieur a tout arraché l'herbe, il cassait les fleurs et les jetait à la poubelle.
- **Son papa va gronder le grand gars parce qu'il a pris la voiture ?**
- Non, il est sourd, il n'entend rien.
- **La dame a un grand nez, c'est parce qu'elle a menti ?**
- Non quand elle mange son nez grandit.
- **Le grand gars va entrer dans l'arbre avec sa voiture. Il va prendre toutes les cerises.**
- Le grand gars savait conduire, son papa lui a appris. le petit gars ne sait pas, il voudrait bien apprendre.
- **Pourquoi le papa a une culotte courte ?**
- Il a une culotte courte parce qu'ils sont pauvre. ils aiment mieux acheter un camion et des jouets pour leurs petits enfants.



Après le départ des enfants, un débat s'engage, avec la participation du Docteur de Mondragon, psychologue et de Maurice Pigeon, sur les aspects psychologiques et thérapeutiques de cette pratique. L'expression libre de l'enfant amène au jour un certain nombre de problèmes, mais que peut faire alors l'éducateur? Peut-on être à la fois éducateur et thérapeute? (Le Gal Jean, Éducateur et/ou thérapeute? entretien avec Maurice Pigeon, L'Éducateur 5, 30 novembre 1975)

Pour Maurice Pigeon, il n'est pas question de jouer à l'apprenti sorcier en tentant de faire prendre conscience à l'enfant des problèmes que son expression libre révèle. Par contre, nous devons prendre une attitude hypothétique, conjecturale et vérifier si l'hypothèse que l'on a formulée s'avèrera juste au cours des jours qui vont suivre. Mais il souligne que "La technique du dessin au tableau

noir est une excellente idée. Elle relève par plus d'un point du psychodrame et ici, avec l'intervention du "choeur" et les réactions spontanées de l'auteur, se révèle une dynamique remarquable qui mieux encore que dans l'explication dialoguée "enfant-maître", sur un objet commun, le dessin, révèle les tendances et la profondeur des thèmes psychologiques de l'inconscient de l'enfant. Dans le commentaire, comme dans les réponses aux questions, on retrouve les thèmes courants et les symboles connus. La psychanalyse s'y remue à l'aise. C'est aussi excellent sur le plan de la communication avec autrui, sur celui de la socialisation et du langage socialisé qui retrouve ses racines dans le langage gestuel exprimé par le dessin."

Il m'encourage donc à persévérer, à préciser au maximum mes notations et à approfondir mes connaissances dans les champs de la psychologie et de la psy-

chanalyse. C'est ce que j'aurai l'occasion de faire, durant l'année scolaire 1964-1965, pendant mon stage de formation à l'éducation spécialisée et à la section psychologie de l'Université de Nantes où je suis les cours du certificat de psychologie de l'enfant et de l'adolescent.

Remarque : ce dessin avec ses commentaires et ses réponses a confirmé les informations que je possédais déjà: Pierre est demeuré très dépendant de sa mère et a beaucoup pleuré à la maternelle. La père boit et l'enfant souffre de la mésentente entre le père et la mère.

Un entretien avec la mère, m'apprend que son mari rejette Pierre et est plus attaché à l'aîné. Elle l'entoure donc d'une plus grande affection. Son mari la bat devant ses enfants et la met à la porte de la maison. Nous sommes d'accord pour penser que Pierre est resté à un stade infantile et que nous devons l'aider à le dépasser. A l'école, je l'inciterai à participer plus activement aux jeux des garçons et, à la maison, elle le poussera à aller jouer avec les autres enfants, au lieu de toujours rester avec elle.

Notre action commune, que nous évaluons à plusieurs reprises, s'avère positive. Pierre devient plus autonome et plus actif.

Jeu de rôles et psychodrame

Me voici en 1965, en classe de perfectionnement. Le stage de formation m'a permis de me familiariser avec la psychologie, la psychopathologie et la psychanalyse, durant les cours du certificat de psychologie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université et par mes lectures. J'ai étudié plus particulièrement "Le psychodrame chez l'enfant" du Dr Widlocher et j'ai été convaincu qu'il me fallait aller plus loin dans cette pratique du "dessin au tableau".

J'ai maintenant des élèves de 10 à 12 ans, garçons et filles. Le leur propose, très rapidement, de reprendre notre technique mais en la prolongeant par un jeu de rôle après le temps des questions-réponses.

Je demande au "dessinateur" qui il voudrait être dans son dessin et de nous interpréter ce rôle d'abord seul. Puis il change de rôle et invite des camarades volontaires à venir se joindre à lui. Parfois j'introduis un personnage nouveau.

L'ouvrage du Dr Widlocher me sert de référence constante car j'avance très prudemment dans ce qui est devenu un véritable psychodrame.

Il préconise que "lorsque dans une séance de psychodrame la situation imaginée est une situation stable, elle peut donner lieu à une véritable improvisation dramatique. Il faut alors prévoir ou imaginer en cours de réalisation un événement accidentel ou un conflit latent, qui déséquilibre la situation initiale".

Pour lui "souvent l'enfant chargé d'assumer le rôle parental ou un rôle symbolique voisin va représenter sans le vouloir ce parent comme il le voit et nous fournir ainsi une image significative de sa vision d'autrui... Plus un sujet se montrera capable d'assumer spontanément les rôles divers qui lui sont offerts mieux on pourra augurer de la souplesse de sa structure mentale, de l'absence de formations caractérielles rigides ou d'inhibitions névrotiques".

J'observe avec attention les différentes séances afin de mieux connaître chaque enfant :

-quel rôle choisit-il ?

-comment le joue-t-il ? quels gestes significatifs, quelles attitudes lui servent à particulariser le rôle choisi ?

-quel rôle tient-il par rapport aux autres ? Est-il le meneur ? Est-il passif ?

-quand des adultes, et plus particulièrement le père et la mère apparaissent dans l'histoire racontée, quelle représentation en donne-t-il ?

Pour le Dr Widlocher, trois ou quatre séances de psychodrame permettent d'en savoir plus sur les attitudes de l'enfant et ses sentiments, que des entretiens ou une enquête minutieuse auprès de l'entourage.

Maurice Pigeon, avec lequel je me tiens en contact, pense « qu'une telle recherche n'est possible qu'à même la vie d'une classe Freinet. D'une classe où l'expression de tous et de chacun est sollicitée, acceptée, voire honorée. Une classe surtout dont le responsable s'est informé et formé au meilleur niveau en psychopédagogie. Car la quête prudente doit être maîtrisée dans son déroulement. Autrement dit, les interprétations ne sauraient procéder "à la sauvage", de manière irresponsable. L'adulte, consciemment ou non, joue un rôle normatif vis-à-vis des enfants d'une classe Freinet comme d'une autre. Mais ici, ils vivent leur enfance dans un dynamisme heureux. »

De nombreux ouvrages, depuis le début du siècle, ont analysé le dessin enfantin. Seule sans doute, la pédagogie Freinet l'a éclairé d'un jour inhabituel du fait de l'expression libre, en dehors de toute situation systématiquement psychologique, au sein d'une classe coopérative.

L'expérience nous a appris la valeur projective des productions graphiques ou plastiques des enfants. Paul Le Bohec et Michèle Le Guillou, dans leur beau livre "Les dessins de Patrick", témoignage d'une richesse considérable, déterminent cette valeur et n'hésitent pas à conclure aux effets thérapeutiques de l'expression libre, par le fait même qu'elle soit libre. C'est à dire qu'elle libère le sujet.

Elise Freinet suit aussi de près cette expérience et me demande de la présenter dans Art Enfantin. (Le Gal Jean, Psychodrames quotidiens, Art Enfantin, 35-36, mai-août 1966) en me centrant sur le cas d'une enfant aux riches créations qui lui ont permis d'être reconnue par le groupe et de s'ouvrir aux relations sociales.

Cette pratique du psychodrame sera reconduite par le conseil de notre classe coopérative, sur proposition des anciens, jusqu'en 1991, date de ma fin d'activité dans cette classe de perfectionnement.



Alexis et Anna-Maria présentent leur tableau

Pratique de classe...

Certains de ces outils ont été suggérés par l'équipe de circonscription (livres à compter, bonnets de doigts). Intéressée par l'idée, je les ai revisités à ma manière en partant des enfants.

Plaisir de compter
Cathy Castier - 32 TPS/PS
Éperlecques (62)

Des livres à compter

On trouve souvent dans les bibliothèques des livres à compter. L'an passé, nous avons réalisé deux albums coopératifs et je pense repropose cet outil cette année.



Album : **Tu dois faire les cadeaux Papa Noël !**

Idée d'un album où il faudrait autant de cadeaux que d'enfants.

Les cadeaux sont posés par les enfants sur la bande adhésive aimantée en haut de chaque page.

Album : **Sauvons-nous !**

Point de départ : la récréation où on joue à se faire peur et à se sauver.

Idée d'un livre à compter : il a suffi de demander à chaque enfant de choisir ses personnages effrayants et de dire combien il pensait en dessiner.



Un livre et des cartes à trier

L'an passé, j'ai mis en place le coin déguisement pour Carnaval. Il est difficile de le mettre avant car autant certains enfants prennent un grand plaisir à enfiler des vêtements, chapeaux et masques, autant d'autres enfants sont véritablement effrayés ...

J'ai proposé à ceux qui le désiraient de se déguiser et je les ai pris en photo individuellement. À la maison, j'ai « détourné » chaque enfant avec un logiciel de retouche d'images (GIMP) et j'ai fabriqué des cartes.



Les enfants se sont mis à trier librement les cartes : ils ont mis ensemble ceux de leurs copains qui portaient une cape rouge, ceux qui portaient des lunettes, ou une moustache, ou un béret ... Le livre est le reflet de ces tris : après avoir trouvé le critère de tri, les enfants reconnaissent les copains puis ils comptent chaque collection...

Les jeux de dés

J'ai deux gros dés en mousse et je les utilise à l'occasion, selon les apports des enfants ou le vécu de la classe, en ateliers (6 enfants).

Voici des exemples de l'an passé :

Le jeu des noix

Un enfant a apporté des noix. Après les avoir goûtées, les plus grands ont joué au jeu des noix : il a suffi de modifier les faces d'un dé, 1, 2 et 3 suffisant largement aux enfants de PS au début de l'année. *Chaque enfant à son tour lance le dé, reconnaît le nombre représenté et prend le nombre de noix correspondant. Il remplit ainsi progressivement son pot.*

Le jeu des animaux

Chaque enfant a présenté ses animaux familiers (avec l'aide d'une enquête remplie par les parents). Comme nous sommes à la campagne, cela va des poissons rouges, aux chiens, chats, lapins,

canards, chèvres, ânes et j'en passe...

Pour ce jeu, il a fallu deux dés : l'un pour indiquer l'espèce animale (6 animaux choisis par les enfants parmi la douzaine d'animaux qu'ils avaient présentés), l'autre pour en indiquer le nombre. Il fallait également plusieurs images des six sortes d'animaux et un pot par enfant. *Chacun, à son tour lance les deux dés, et va chercher le nombre d'animaux adéquat.*

Le jeu du zoo

Nous sommes allés au zoo. En rentrant, j'ai proposé de nourrir les animaux du zoo. Sur un plateau, un chemin d'une quinzaine de cases, avec toutes les 3 ou 4 cases la photo d'un animal (prise au zoo) et un petit pot à côté pour le nourrir. *Les enfants positionnent leur jeton sur la case de départ et chacun, à son tour, jette son dé. Chaque fois qu'un enfant pose son jeton sur la case d'un animal, il le nomme puis il lui donne un aliment (haricot ou autre).*

Les jeux de doigts

Les bonnets de doigts

Source : D. Valentin - *Découvrir le monde avec les mathématiques.*

Voilà une super idée pour mettre en valeur une collection très particulière que sont les doigts de la main ! Il faut au départ une trentaine de doigts de gants découpés et plusieurs cartes-mains avec 1 à 5 doigts levés.

Chaque enfant lève un certain nombre de doigts (C'est lui qui décide) et me commande le nombre de bonnets nécessaires pour habiller les doigts levés. Il s'agit de mettre en correspondance les doigts levés, les bonnets et le mot-nombre, ce qui pour certains n'est pas évident (malgré les comptines, le comptage des absents ou d'objets amenés à l'école). De même, pas facile de montrer 4 avec les doigts !

Ensuite, on peut mettre ensemble les enfants qui ont le même nombre de bonnets.



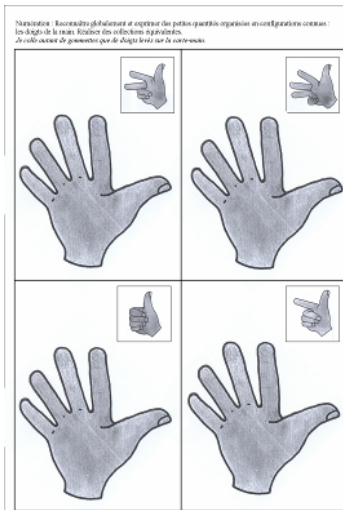
Enfin, on utilise les cartes-mains. Chacun lève le même nombre de doigts que sur la carte et commande le nombre de bonnets adéquat.

Prolongement : fiche avec gabarits de mains et cartes-mains. L'enfant doit reconnaître la quantité et coller le nombre de gommettes (bonnets) correspondant au nombre de doigts levés sur la carte-main.

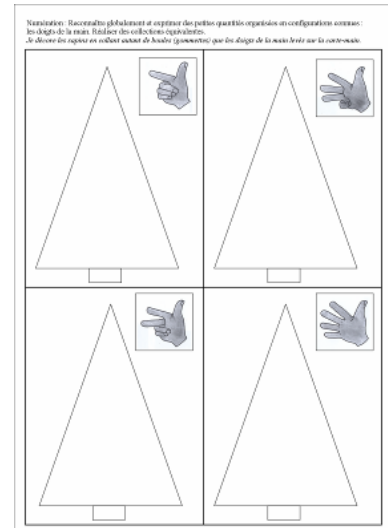


Les sapins décorés

C'est une situation du même type que les bonnets de doigts. Il s'agit ici de commander des boules (de cotillon) pour décorer un sapin en levant des doigts et en nommant le nombre désiré. On peut trier les sapins qui se ressemblent : sapins à 1 boule, sapins à 4 boules... Ensuite, on introduit les cartes-mains. Et enfin, on propose une fiche où des sapins doivent être décorés avec des gommettes (boules) en respectant les consignes données par les cartes-mains...



Fiches de travail avec cartes-mains



Triangles et carrés



On aborde ainsi les formes dans la classe :
Après l'avoir vécu, nommé, manipulé
avec les jeux de la classe, fabriqué avec des bandes de papier,
c'est sûr, le triangle est lié à 3 et le carré à 4 ...



Biblio repère...

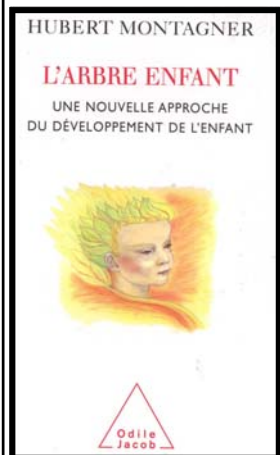
Hubert Montagner, directeur du laboratoire de psychophysio-physiologie de la faculté des sciences de Besançon, nous livre une analyse de son dernier ouvrage consacré au développement de l'enfant de zéro à quatre ans. De quoi nous donner des pistes de réflexion autour de nos pratiques. Nous remercions Jean Legal de l'avoir déniché et communiqué !

L'arbre enfant
Une nouvelle approche
du développement de l'enfant
Hubert Montagner
Analyse parue dans
Odile Jacob, 2006
"le carnet psy" Janvier 2006

L'objectif de ce livre est de montrer comment le petit de l'homme se construit depuis la vie prénatale jusqu'aux petites et moyennes sections de l'école maternelle.

La métaphore de l'arbre a été choisie pour expliquer comment se mettent en place et comment interfèrent les différents "niveaux de fonctionnement" de l'enfant. La vitalité de l'arbre étant assurée par la sève que les racines élaborent à partir des éléments "nutritifs" puisés dans le sol, le végétal peut alors faire croître son tronc et ses branches, et développer de nouveaux rameaux. Les conditions sont créées pour que "naissent" des bourgeons foliaires et des bourgeons floraux. Leur maturation aboutit naturellement à l'apparition des feuilles et des fleurs, et celles-ci donnent des fruits. Les graines marquent la fin du cycle vital de la reproduction. Par analogie, et si on se fonde sur les données de la recherche, sur les observations cliniques et sur le vécu des éducateurs, le sentiment de sécurité affective apparaît comme "la sève" qui va permettre à un enfant de se réaliser pleinement dans toutes ses dimensions, qu'elles soient corporelles, affectives, relationnelles, cognitives ou intellectuelles. Par sécurité affective, on entend le sentiment de ne pas se sentir abandonné, délaissé, mal aimé ou/et en danger. Elle peut être reconnue à chaque

âge par des indicateurs comportementaux, psychiques et aussi biologiques si on procède à l'enregistrement de variables physiologiques. En particulier à l'école maternelle au moment de la séparation et des retrouvailles



avec la ou les personnes d'attachement. C'est le sentiment de sécurité affective qui nourrit la confiance en soi et dans autrui ainsi que l'estime de soi-même, comme le montrent les comportements et discours des enfants.

Une fois conforté dans la sécurité affective, l'enfant peut faire croître deux "branches maîtresses" de façon interactive. L'une d'elles est constituée par la libération et la régulation des émotions. L'autre est formée par l'organisation et la libération de cinq capacités de base ou "compétences-socles". C'est-à-dire :

- **l'attention visuelle soutenue** qui permet à chacun de combiner les informations visuelles et les informations auditives, notamment celles qui sont transmises par le regard, le visage, les mains et le corps, et celles qui sont véhiculées par la voix et la parole. En situation de classe, elle est nécessaire pour que l'élève puisse combiner la dimension auditive du message pédagogique à travers la voix et la parole du maître et la dimension visuelle à travers son regard et son comportement, associés aux écrits et autres représentations graphiques" (phrases ou texte reproduits au tableau ou sur le livre, figures géométriques, iconographie...). Elle fonde ainsi les capacités d'attention sélective qui permettent de donner sens et signification aux informations transmises par le maître oralement et par l'écriture, et de maîtriser les apprentissages scolaires ;

- **l'élan à l'interaction** qui conduit au rapprochement, au contact corporel et aux relations de proximité ;

- **les comportements affiliatifs.** On désigne ainsi ceux qui sont interprétés par le partenaire comme une adhésion à ses actes, paroles... Par exemple, les sourires, offrandes, sollicitations, coopérations et conduites d'entraide. Ce sont les socles des processus de socialisation ;

- **les imitations ;**

- **l'organisation structurée et ciblée du geste,** socle des habiletés motrices (encadrer, emboîter, écrire, dessiner...).

Lorsque les deux branches maîtresses des libérations émotionnelles et des compétences socles sont bien développées, les "bourgeons foliaires" qui donnent les fruits des capacités à comprendre et à acquérir les valeurs morales, et les "bourgeons floraux" qui donnent les fleurs des capacités cognitives et des ressources intellectuelles (capacités d'analyse, d'abstraction, de généralisation, de synthèse...), peuvent éclore et se développer.

Si on considère en particulier les processus cognitifs et les fondements de l'intelligence, ils peuvent être alors lisibles et tout à fait fonctionnels alors que nombre d'entre eux étaient masqués, enfouis ou inhibés (certains sont génétiquement codés d'autres acquis au cours de la vie prénatale ou postnatale, d'autres encore au fil des mois ou années, mais ils n'ont pas été "exprimés").

La double éclosion des bourgeons de "libération morale et cognitive" fait de l'enfant un être socialement intégré qui est en mesure de comprendre, d'apprendre et de créer dans ses différents environnements, y compris les plus complexes et mouvants (les graines de "l'arbre enfant"). L'ensemble de ces phénomènes est examiné chez le fœtus, à la naissance, au cours des jours qui suivent la naissance et tout au long du développement qui conduit l'enfant aux âges de l'école maternelle (et au delà).

Trois racines nourrissent la sécurité affective :

- **les relations accordées avec au moins une figure d'attachement "sécure",** c'est-à-dire familière, apaisante et rassurante. Il s'agit des interactions dans lesquelles les comportements, les émotions, les affects et les rythmes des deux partenaires sont accordés. La figure d'attachement "sécure" est le plus souvent la mère, parfois le père ou une autre personne du milieu familial (grands-parents, fratrie...). Mais, un attachement "sécure" peut aussi se

nouer avec une assistante maternelle, une puéricultrice, une éducatrice, une enseignante... Plus généralement, l'enfant peut nouer plusieurs attachements "sécures" ;

- la synchronisation des rythmes physiologiques et comportementaux avec les donneurs de temps de l'environnement

(principalement, l'alternance du jour et de la nuit, les rythmes familiaux et les rythmes sociaux). Le rythme veille-sommeil et le rythme de "faible vigilance-forte vigilance" au cours de la journée sont particulièrement importants à tous les âges et dans tous les lieux de vie, en particulier à l'école, de la maternelle au lycée inclus. Les rythmes scolaires actuellement pratiqués ne permettent pas de respecter les rythmes essentiels des enfants-élèves ;

- l'alliance du corps en mouvement et de la pensée dans toutes les dimensions de l'espace. Elle permet à chaque enfant :

- ☞ de structurer son schéma corporel (l'idée ou la représentation qu'il a de son corps) ;
- ☞ de développer ses coordinations et habiletés motrices en situation de déséquilibre corporel ;
- ☞ d'intégrer les concepts liés à l'évolution du corps dans la troisième dimension (devant, der-

rière, à travers, au dessus, par dessus, au dessous, par dessous, au delà, à droite, à gauche, à l'infini ..) ;

- ☞ de se situer par rapport aux autres dans la hauteur et la profondeur, et donc par rapport au groupe ;
- ☞ de créer des situations et activités nouvelles (notamment symboliques) ;
- ☞ d'élargir son langage et ses capacités de communication ;
- ☞ de débrider son imaginaire au delà des espaces conquis ;
- ☞ de se projeter dans des représentations virtuelles.

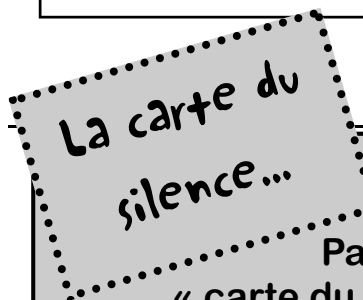
Le plus souvent, l'aménagement actuel des lieux scolaires ne permet pas aux enfants-élèves de construire des alliances multiples et renouvelées entre le corps en mouvement et la pensée.

Des innovations sont proposées dans la dernière partie du livre, notamment pour l'école maternelle. On peut citer :

- la redéfinition des finalités et missions de l'école

maternelle ;

- les stratégies d'accueil sécurisantes dans des lieux intermédiaires entre le dehors (le domicile familial, la rue...) et le dedans (la classe). Ces lieux sont conçus comme des sphères d'accueil qui permettent à chacun de vivre des "temps sujet" ;
- l'aménagement du temps dans la journée ;
- l'aménagement fonctionnel des espaces (lieux de motricité, lieux sensoriels, lieux de "bains de lecture", lieux de sommeil...)
- la création de structures "spécifiques" pour les enfants âgés de deux à quatre ans (les "crèches-écoles enfantines"), en liaison avec la crèche (enfants âgés de quelques mois à deux ans), l'école maternelle (enfants âgés de quatre à six ans) et les institutions spécialisées qui accueillent des enfants handicapés ou présentant des "troubles" du développement ou du comportement. Les équipes éducatives sont mixtes : elles comprennent des éducateurs de la petite enfance, des enseignants, des cliniciens et des éducateurs des institutions spécialisées, des travailleurs sociaux...



Troc de truc

Dans le n°32 nous échangeons « sur le ouaibe » les trucs pour lutter contre le bruit dans la classe.

Pascale Julien du GD 63 a mis en place dans sa classe une « carte du silence », propre à chaque élève.

En pratique, à chaque fois qu'un enfant dérange, elle l'envoie mettre sur sa carte mensuelle une croix pour aller chercher du silence.



☞ Sur ma carte de silence, **je n'ai aucune croix**, je suis le roi du silence : tout le bonhomme est colorié.

☞ Sur ma carte de silence, **j'ai jusqu'à 4 croix**, ce n'est pas si mal,

je serai peut-être roi du silence le mois prochain : le bonhomme est colorié du bas jusqu'aux épaules.

☞ Sur ma carte de silence, **j'ai entre 4 et 6 croix**, je dois commencer à faire des efforts pour faire moins de bruit et comme ça mon

bonhomme sera colorié peut-être un peu plus le mois prochain : le bonhomme est colorié du bas jusqu'au premier trait sous le bras.

☞ Sur ma carte de silence, **j'ai entre 6 et 8 croix**, il faut que j'apprenne à être silencieux et discret dans la classe : le bonhomme est colorié du bas jusqu'au deuxième trait sous le bras.

☞ Sur ma carte de silence, **j'ai entre 8 et 10 croix**, j'ai des efforts à faire : seules les jambes du bonhomme sont coloriées.

☞ Sur ma carte du silence, **j'ai plus de 10 croix**, j'ai de très gros efforts à fournir pour être plus silencieux et ne pas déranger les autres ; mon bonhomme n'a pas de couleurs.

Suis-je le roi du silence ce mois-ci ?

Oui, si tout le bonhomme est colorié !



Sommaire

Page	<i>Dessin de Chantal Renard-Henry</i>
Page 2	Sur le Ouaiïbe : La réunion de coopérative
Pages 3 à 5	Pratique de classe : Mise en place d'ateliers autonomes Paul Vincensini - MS/GS (la Réunion)
Pages 6 à 8	50\$ Institution : Individualisation, autonomie, coopération au regard du socle commun Mehdi Drici - MS/GS (77)
Pages 9 à 11	Rebond : Le psycho-grapho-drame Jean Le Gal (44)
Pages 12&13	Pratique de classe : Plaisir de compter Cathy Castier - TPS/PS (62)
Pages 14&15	Biblio : « L'arbre enfant » d'Hubert Montagner Article paru dans « carnet psy (janvier 2006)
Page 15	Troc de truc : La carte du silence Pascale Julien - GS (63)
Page 16	Sommaire - adhésion ICEM - abonnement - congrès 2007



Deux possibilités d'adhésion ont été validées par l'Assemblée Générale 2006 de l'ICEM :

- ☞ une cotisation de base à 60,00 €
- ☞ une cotisation de soutien à 80, 00 € ou plus,
- ☞ Une participation financière à la vie de l'ICEM peut également être envoyée.

Pour adhérer à l'ICEM, il te suffit de renvoyer le bulletin d'adhésion ci-dessous accompagné de son règlement :

- ☞ au responsable de ton Groupe Départemental qui fera suivre au Secrétariat ;
- ☞ ou si tu es isolé-e, sans Groupe Départemental, directement au Secrétariat :

**ICEM - 18 rue Sarrazin - 44000 Nantes
Tél. : 02 40 89 47 50**

**Adresse(s) de messagerie : secretariat@icem-freinet.org
Site : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>**

Bulletin d'adhésion pour l'année civile 2007

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Tél. : Fax :

E. Mail :
G.D. ou région :
Chantier, Secteur :
Niveau d'enseignement :
Établissement en milieu urbain urbain ZEP rural
Adresse professionnelle :

adhère à l'I.C.E.M. pour l'année civile 2007

- Cotisation de base à 60 €
 - Cotisation de soutien à 80 €, 100 € ou plus
 - Renouvellement de mon adhésion par prélèvement automatique
- Ci-joint :
- un chèque de € à l'ordre de : ICEM
 - ou 2 chèques de € qui seront remis à l'encaissement le 5 février et le 5 juin
 - ou une autorisation de prélèvement bimestrielle (à télécharger sur le site ou demander au secrétariat)

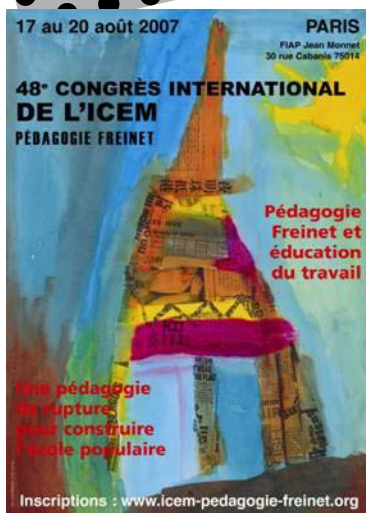
Es-tu déjà abonné à la liste électronique COM-ICEM ? Oui Non

Si tu souhaites ton inscription à cette liste électronique, contacte Pierrick Descottes : pierrick.descottes@icem-freinet.org

Les informations recueillies ne sont destinées qu'au fichier de l'association. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification, conformément à la loi n° 7817 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.



Pour vous abonner à "Chantier maternelle" : envoyez un chèque de **15 Euros**, libellé à l'ordre de l'ICEM, à l'adresse suivante : **secrétariat ICEM-Pédagogie Freinet - 18 rue Sarrazin - 44000 NANTES** - en précisant vos nom, prénom et adresse postale : vous recevrez une facture et les 4 numéros de l'année !



☞ **Pour glaner des coordonnées, des informations sur l'ICEM, la pédagogie Freinet**

☞ **Pour vous inscrire au congrès de l'ICEM qui aura lieu à Paris du 17 au 21 Août 2007**

**une adresse :
Le site de l'ICEM !**

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>